

13e curé

M. LE CHANOINE ELZÉAR SICAR DE CARUFEL, ptre
1925 à 1956.



Joseph-Elzéar, né à Maskinongé comté de Maskinongé le 18 nov. 1870 de Louis Sicard de Carufel, forgeron, et de Godfrine Lemire. Fit ses études classiques au Séminaire de Trois-Rivières et ses études théologiques au Grand Séminaire de T-Riv.

Bachelier ès-sciences de l'Université Laval de Québec (1892). Fut ordonné prêtre par Mgr. Laflèche en la chapelle du Séminaire des Trois-Rivières le 29 juin 1896.

Vicaire: à Ste-Flore (1896-97), à Ste-Ursule (1897-98). Deservant à Ste-Ursule (1898-99) de nouveau vicaire à Ste-Ursule pendant trois ans (1899-1902). Vicaire à Maskinongé (1902-07).

Curé de St-Mathieu (1907-1912), de St-Sévère (1912-1925), où en 1915, il a restauré l'église, construit la sacristie, érigé un monument au Sacré-Coeur.

Depuis 1925, curé de Yamachiche, où il a reconstruit l'Hospice Sainte-Anne, que dirigent les Soeurs de la Providence (1946).

Vicaire forain, depuis 1930; chanoine honoraire de la Cathédrale des Trois-Rivières depuis le 16 août 1940. Directeur vicarial des Ligues du Sacré-Coeur (vicariat forain no V) depuis 1951.

Aumônier d'Action Catholique et d'associations pieuses.
Membre du Conseil de Vigilance, depuis le 30 septembre 1950.

Il est décédé à Yamachiche le 21 oct. 1956

Un prêtre de confiance;

Vicaire forain de 1930, chanoine honoraire de la cathédrale de Trois-Rivières, en 1940, directeur de nombreuses organisations régionales et paroissiales, par-tout il a donné son plein rendement.

Il s'est toujours avéré un prêtre de confiance et d'une probité proverbiale.

Un homme de Dieu;

Pour le clergé trifluvien il était le prototype du curé de campagne, à l'âme fièrement rurale. De lui Mgr. Pelletier, son évêque disait, " Il est un prêtre selon le coeur de Dieu."

Une foi à transporter les montagnes;

A l'été de 1926, une jeune enfant de la paroisse fut frappée de cécité (Simone Bergeron, soeur de Maurice) Tous les paroissiens s'affligeaient du sort de la jeune Bergeron, âgé de 8 ans; mais en même temps les prières augmentaient et chacun se disait, " Dieu permet cette épreuve pour nous donner un nouveau témoignage de la puissance de la Bonne sainte Anne." En effet, le 26 juillet 1926, alors que la prière des paroissiens, unie à celle de leur curé, faisait violence au ciel, l'on enregistrait à Yamachiche, en fin de soirée, un fait merveilleux, dont le souvenir se répercute encore dans toutes les mémoires. Oui, grâce aux prières confiantes et paroissiens stimulés par le bon curé de Carufel, la grande thaumaturge avait exaucé leurs prières.

Quant aux malades, aux infirmes, le curé de Carufel avait pour eux une charité compréhensive et discrète qui s'exprimait par des visites plutôt répétées que longues, par des paroles où l'espérance était visible.



MONUMENT DE SAINTE ANNE,
érigé le 26 juin 1902.

L'analyste de l'histoire des Frères, à Yamachiche, relate :
 " Cet excellent pasteur travailla fortement à garder les F.E.C. dans sa paroisse, malgré un petit nombre de paroissiens qui trouvaient que les Frères coûtaient trop cher à la paroisse! Le vénéré pasteur du haut de la chaire et les larmes aux yeux supplia ses chers paroissiens de ne pas laisser partir les religieux, qui se dévouent tellement à l'éducation et à l'instruction de leurs enfants.

Sa voix attendrie fut écoutée et la population d'Yamachiche se montra généreuse à l'égard des Frères et de leur collège."

Quant à l'Hospice dont on venait de fêter le 50^e anniversaire, il fut aussi l'objet d'un regrettable incendie qui le réduisit à néant, le 14 janvier 1922. Les paroissiens décidèrent de ne pas reconstruire l'Hospice au grand regret du curé Caron. Ce n'est que 23 ans plus tard sous le règne de M. Elzéar de Carufel qu'on reconstruira un Hospice et porte aujourd'hui le nom de FOYER ERNEST-JACOB.

Sous son règne la messe à la Mission de la Rivière-du-Loup débuta, service religieux assuré par un des vicaires de la paroisse. La première messe fut célébrée en 1924. M. l'abbé Ernest Jacob.



Le nouvel hospice (1945) en construction

Après la mort de Monseigneur Caron, les paroissiens réclamèrent des parcelles de la soutane de leur "vieux monseigneur" pour en faire des reliques.

Cette confiance était motivée par des guérisons de malades déclarés incurables. La mort qui détruit tout laissera vivante la mémoire de ce saint prêtre.

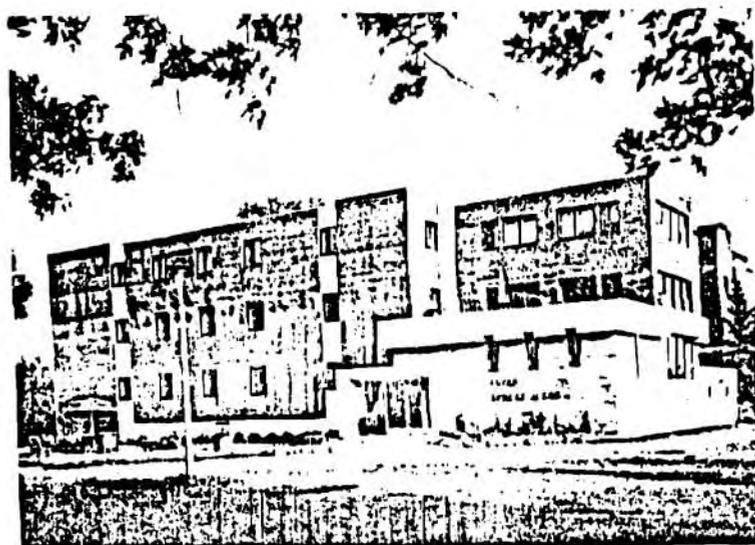
(' Histoire d'Yamachiche ' pp.149 à 156)

Le père Lucien Meunier OMI, enfant de la paroisse termine sa biographie par ces mots :

" Chers amis d'Ymachiche, l'homme dont vous venez de lire les quelques notes, avait une volonté de fer, il venait de triompher d'une maladie sérieuse à 86 ans, quelques semaines avant la fête grandiose que les paroissiens lui avait faite. "

Ce saint curé dont j'ai essayé d'évoquer pour vous, l'éloquent et réconfortant souvenir, qu'il continue à l'instar de son prédécesseur Mgr Napoléon Caron d'être, du haut du ciel, ce qu'il a toujours été pour vous sur la terre, " un homme de Dieu, doublé d'un puissant intercesseur pour tous ceux qui comme moi, l'ont connu, apprécié, vénéré et même prié."

(Yamachiche et son Histoire, pp. 156 à 160)



« Foyer Ernest-Jacob, Inc. »

L'Hospice que le curé de Carufel avait fait rebâtir dut agrandie de nouveau et porte le nom de FOYER ERNEST-JACOB.

14e curé: (1956-70



*M. le chanoine Ernest Jacob,
Vicair Forain.*

CURÉ

Lorsque M. l'abbé Ernest Jacob arriva à Yamachiche, en fin d'année 1923 pour exercer la fonction de vicaire auprès de Mgr Caron, il était à la fleur de l'âge. Du consentement des marguilliers et de son vieux curé dont il avait su gagner la confiance, il résolut d'apporter d'urgentes améliorations au terrain de la devanture de l'église.

En effet, c'est principalement au cours de l'été 1924 que grâce à son intelligente initiative le fière population d'Yamachiche vit enfin disparaître le bruyant et dangereux trottoir en madriers, soulevé de terre d'une couple de pieds, pour être remplacé par le trottoir en asphalte. La suppression des deux rangées d'attaches-à-chevaux, en fer forgé, date de la même année. Ce sont les paroissiens qui furent invités par le jeune abbé Jacob à faire des corvées pour embellir les abords de leur temple paroissial.

En juillet 1928, le bedeau Joseph Paillé, mourait subitement en faisant le gazon, à l'aide d'une tondeuse non motorisée. C'est aussi lui qui a présidé à titre d'aumônier à l'inauguration de l'U.C.C. (Union catholique des Cultivateurs)

--

En 1932, il devenait curé de St-Gérard-des-Laurentides pendant 6 ans. La cure de St-pierre de Shawinigan fut heureuse de l'avoir comme pasteur de 1938 à 1947.

Le 7 mai 1947, il était à la tête de la cure de St-Maurice de Champlain. Il occupera le poste jusqu'en 1956.

Sous son administration, il fait construire une importante salle paroissiale. Il a laissé dans cette paroisse un excellent souvenir, d'un prêtre dévoué et très apprécié des paroissiens.

- - -

Le 31 octobre 1956, le Nouvelliste annonçait en ces termes, " Son excellence Mgr. Georges-L. Pelletier vient de désigner M. l'abbé Ernest Jacob, comme successeur du Chanoine Elzéar de Carufel, décédé depuis le 21 octobre 1956. Il est d'ailleurs connu des citoyens qui l'ont apprécié comme vicaire en 1923."

Vers 3 heures de l'après-midi, les élèves du couvent et du collège faisaient la haie devant le couvent, heureux d'accueillir leur nouveau pasteur. Le soir vers 8 heure, symbolique cérémonie de l'installation, présidée par Mgr Donat Baril P.B. curé de Louiseville.

Deux grandes réalisations du curé Jacob,

- La reconstruction de l'église et l'agrandissement de l'Hospice Sainte-Anne .
- Bénédiction des cloches par Mgr. Pelletier, 20 déc. 1959. Bénédiction de la nouvelle église, 26 juillet 1960 à l'occasion de la fête de la Bonne Sainte-Anne. Mgr. Pelletier présidait les fêtes et l'abbé Antonio Milot, prononça le sermon de circonstance.
- Le 13 février 1966, il fut créé Chanoine. C'est le Chanoine Denis Clément qui lut les déclarations, faisant de Monsieur l'abbé Jacob, un Chanoine de l'église catholique romaine.

Agrandissement de l'Hospice Sainte-Anne:

La construction de 1945, sous le règne du curé De Carufel, fut agrandie et restaurée en 1971. Selon M. Charles-Denis Girardin, c'est le curé Jacob qui fit les démarches auprès au Ministère des Affaires Sociales afin d'obtenir les subsides nécessaires à la réalisation du projet.

Le foyer Ernest-Jacob habite continuellement des retraités venant de la région rurale d'Yamachiche.

Avant de terminer, il serait bon de rappeler que l'abbé Ernest Jacob, vicaire à Yamachiche fut le premier prêtre à célébrer la messe dominicale dans l'école du Petit-Village (Mission).

En 1974, il assista aux fêtes du cinquantenaire, rappelant ce fait important dans la paroisse d'Yamachiche.

(Histoire d'Yamachiche pp. 160 à 168)

MONTOUR, abbé Jean-Noël

Né à Trois-Rivières, en la paroisse de l'Immaculée-Conception de la Cathédrale, sur le territoire de Sainte-Catherine-de-Sienne, le 20 décembre 1921, d'Henri Montour, cultivateur, et de Florida Beaudry.

Fit ses études classique au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières et ses études théologiques au Grand Séminaire de T.R.

Bachelier ès-arts de l'Université Laval (1942).

Fut ordonné prêtre, le 4 mai 1947, par Mgr. Maurice Roy, en l'église de Ste-Catherine-de-Sienne, Trois-Rivières.

Vicaire à Sainte-Anne de La Pérade du 31 mai 1947 au 30 mai 1950 à Maskinongé du 30 mai 1950 au 14 novembre 1952.

Fut vicaire à St-Narcisse en 1952 et depuis 1970, il est curé de Sainte-Anne d'Yamachiche, succédant au chanoine Ernest Jacob.

Il fut aumônier de la J.A.C, J.E.C, de la Croisade Eucharistique, des Syndicats nationaux catholiques. Des Enfants de Marie etc..



15e curé d'YamachicheL A N G E V I N, abbé Jacques

Né à St-Maurice de Champlain, comté de Champlain, le 31 juillet 1923, du mariage d'Elzérien Langevin, cultivateur, et d'Agnès Levasseur.

Fit ses études classiques au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, et ses études théologiques au Grand Séminaire du même endroit.

Fut ordonné prêtre, le 8 juin 1952, par Mgr. Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, en l'église paroissiale de St-Maurice.

Il débuta comme vicaire à la paroisse de la Pointe-du-Lac, de juin à juillet 1952.

Vicaire à St-Paul de Grand-Mère, le 30 juillet de la même année.

Aumônier des Syndicats des Ouvriers de la Pulpe et du papier, aumônier des Scouts et des Louveteaux, aumônier de la Congrégation des Enfants de Marie et d'autres associations pieuses.

Depuis la mort de Mgr. Ernest Jacob, il est curé à Ste-Anne d'Yamachiche.

En 1984-85, il fit renouvelé le presbytère, maison historique. Il eut à se débattre, car les entrepreneurs préféraient démolir l'édifice au lieu de le restaurer. Face à l'acharnement des paroissiens et à la ténacité du curé Langevin, le gouvernement d'Ontario fournit un octroi de \$500,000.00 pour réaliser la restauration de ce monument historique.

(N.B. Ces notes et cette photo datent de 1952)

Nouveau curé de Yamachiche L'abbé Jacques Langevin sera intronisé mardi

par Berthold LEVESQUE

YAMACHICHE - Le nouveau curé de la paroisse de Yamachiche, l'abbé Jacques Langevin,



(Photo Photibo Conrad Fournier)
L'abbé Jacques Langevin

sera intronisé officiellement dans ses nouvelles fonctions, mardi soir, en l'église de l'endroit.

Pour cette occasion, on attend une forte participation de la population et les organisateurs invitent les gens à venir rencontrer et souhaiter la bienvenue à leur nouveau pasteur.

Cette intronisation officielle coïncidera avec la fête officielle de sainte Anne, patronne de Yamachiche, qui a lieu le 26 juillet.

L'abbé Langevin était curé de la paroisse Saint-Charles-Garnier à Shawinigan.

Toujours dans le cadre des fêtes annuelles de sainte Anne à Yamachiche, le curé actuel de la paroisse, l'abbé Jean-Noël Montour, était fêté par les paroissiens au parc qui porte son nom, au cours de la soirée d'hier. Plusieurs autorités et citoyens de l'endroit s'étaient donnés rendez-vous pour rendre hommage à l'abbé Montour.



(Photibo Guy Jait)

Une fête a été organisée en l'honneur du curé Jacques Langevin quitte la paroisse Saint-Charles-Garnier de Shawinigan pour prendre charge de la cure de la paroisse de Yamachiche. Sur la photo, prise cette occasion, on voit, de gauche à droite: Huguette Lalonde, présidente de la fête; M. l'abbé Langevin, et M. Fernand Langevin.

votre opinion

Gens de Yamachiche, où en est votre fierté?

Il y a plus de 100 ans, en 1876, le 18 octobre, il y a eu grande fête à Yamachiche - on y bénissait des cloches pour la nouvelle église. Il vaudrait la peine de lire le discours du docteur Nérée Beauchemin s'adressant aux invités (p. 183, Histoire de la paroisse d'Yamachiche, par l'abbé N. Caron). Il dit, entre autres choses: "Nous aussi, nous l'aimons ce coin de terre béni où nous voyons partout l'empreinte éclatante des prédilections divines". L'honorable juge T.J.J. Loranger répondit (cf p.107) en rappelant la vieille église, le collège, la statue vénérable de la patronne de ces lieux... "Mais en quittant ces objets chers à nos coeurs, nous ne les avons pas abandonnés. Nous n'en sommes même pas partis tout entiers; nous y avons laissé une partie de notre âme!" (...) "En quittant la paroisse de Yamachiche, écrit M. le juge Loranger, à vous, nos parents, nos amis, à vous, nos frères, nous avons confié le dépôt de son antique honneur, la perpétuation des vertus de nos pères et la garde de leurs tombeaux".

Ce qui fait l'honneur et la vie d'un peuple, ce qui fait le bonheur d'une société, ce sont ses racines. Depuis des générations des hommes et des femmes de Yamachiche ont donné un visage exceptionnel à ce village riche de culture et de monuments. Nous avons tous profité d'un héritage que nous n'avons pas mérité, mais dont nous étions fiers. Ceux qui nous ont précédés n'ont rien ménagé pour que notre-milleu de

vie ait une âme. La place de l'église, entourée de bâtiments magnifiques, avait la noblesse de la signature de ceux qui l'avaient érigée.

Mais depuis quelques années, nous assistons avec consternation à la disparition de tous ces lieux - on dévisage, on abat, on démolit avec une démenche inexplicable. Après l'incendie de l'église (une des quelques pièces de valeur sauvées de ce grand malheur, le chandelier pascal, a été cédé pour presque rien et pourtant, c'était le support de la lumière d'espérance), on supprime le collège, puis le couvent, que l'on aurait pu conserver puisque tous les crédits étaient assurés pour lui donner une autre vocation. Ce fut ensuite la démolition du Manoir Dumontier - il y avait deux superbes maisons de pierre... Il en reste une: le PRESBYTÈRE, et maintenant il fait la convoitise des démolisseurs. On a fait l'éloge de son architecture, de la beauté de sa pierre, la pierre de la façade a été balafmée par une couche de peinture grise... qui peut tout de même être nettoyée. L'intérieur n'est peut-être pas fonctionnel; mais, tout en respectant les richesses de ses boiseries, de son escalier et de ses couloirs, on peut sûrement le rendre habitable, lui redonner des espaces où il ferait bon vivre et profiter des lieux pour des salles de rencontres ou, comme on l'a suggéré, lui donner une autre vocation. Cependant, je crois qu'il n'est pas juste de détruire ce que ceux qui viennent après nous ont

le droit de recevoir en héritage. On ne démolit pas une maison de 150 ans, on la restaure.

Bien sûr que l'honneur et le devoir exigent qu'on loge convenablement son curé. Ou bien on réaménage le presbytère, ou bien on construit une autre maison, ou bien on loue ou achète une résidence en face de l'église.

Depuis moins d'un an, 84 paroisses de Montréal ont reçu des octrois considérables du gouvernement fédéral pour des restaurations ou des réparations majeures. Peut-être y aura-t-il des octrois qui seront disponibles en '84... pourquoi n'y en aurait-il pas un aussi pour Yamachiche? La seule paroisse de Saint-Léon de Westmount a reçu le montant de \$200,000 pour des réparations au presbytère et à l'église, dans le cadre des projets de création d'emplois.

À Yamachiche, on en est même venu, il n'y a pas si longtemps, à supprimer des pierres tombales... pour revendre des lots, car soit-disant, l'espace manque au cimetière. Non seulement on supprime ce que nos ancêtres nous ont légué, est-ce qu'il faut oublier aussi leurs noms?

Gens de Yamachiche, il faut parler, aussi agir. Bientôt on ne verra plus "l'empreinte éclatante des prédilections divines"... Ne laissons pas disparaître notre patrimoine, il en reste si peu. C'est notre fierté!

Gabriel Villemure, ptre
Curé à Saint-Léon de Westmount

éditorial

La démolition tranquille

Le Nouvelliste rapportait lundi que le presbytère de Yamachiche pourrait être démoli pour être remplacé par un neuf, plus petit et plus fonctionnel, et donner place à un agrandissement du cimetière. L'Echo de Louiseville avait auparavant fait état de l'affaire, à la suite d'une intervention du curé en ce sens, au premier de l'An.

Il est extrêmement étonnant que cette nouvelle n'ait encore suscité aucune réaction, ni dans la paroisse de Yamachiche, ni de l'extérieur, si ce n'est une lettre publiée ci-contre. On croyait révolue l'ère de la démolition tranquille où les monuments et les sites anciens disparaissaient incognito sous la pioche. La pénible histoire du manoir Dumontier aurait-elle à ce point démobilisé les gens sensibles au patrimoine?

Il est évident que le curé et la paroisse se trouvent devant un problème difficile: concilier les exigences du ministère pastoral, les possibilités financières des paroissiens, et la conservation d'un bien culturel. La vie paroissiale et presbytérale a évolué. L'immense presbytère est trois fois trop grand. Il n'est pas fonctionnel, ni comme habitation, ni comme bureau. Le chauffage coûte un prix fou, même en condamnant tout le second étage. Le système de chauffage, l'isolation, la fenestration sont désuets. Le bâtiment est arrivé à un tournant de son histoire: il doit ou bien être rénové, ou bien être démoli.

Le curé Jacques Langevin a parfaitement raison de poser aux paroissiens le problème du presbytère. Mais, à notre humble avis, ce serait une grave erreur, qui serait reprochée plus tard à notre époque incertaine, si le bâtiment

allait être rasée sans autre forme de procès, au nom du progrès et des besoins immédiats. Quiconque traverse Yamachiche avec un oeil observateur aura noté cette vieille maison de pierre, aux lucarnes typiques, dont la construction remonte à 1847. Son ancienneté, sa beauté, sa signification historique et architecturale lui mériteraient am-

plement d'être classée comme monument historique.

Mais il y a plus. Yamachiche est un des villages les plus riches en patrimoine du Québec. Or, ce patrimoine est en quelque sorte en voie de disparition. Rasé le collège, rasé le couvent, victimes de la réforme scolaire. Rasée, la magnifique église datant de 1873, dans l'incendie du 11 juillet 1957. Rasé en 1982, le manoir Dumontier, datant du début des années 1800, après cinq années de péripéties désolantes. Il reste le presbytère, il reste une douzaine de maisons magnifiques et plus ou moins centenaires sur la rue principale. Chacune va-t-elle mourir à son tour, sans que personne ne se lève pour les défendre?

Il est évident que la solution dépasse les moyens du curé, de la fabrique, et même de tout Yamachiche. Peut-être faut-il construire un nouveau presbytère à côté, répondant aux besoins de la paroisse, et trouver une nouvelle vocation au vieil édifice? Peut-être est-il possible de trouver quelque accommodement dans un partage du presbytère avec d'autres fonctions compatibles pour le reste de la bâtisse? Peut-être la municipalité, qui doit se construire un hôtel de ville, pourrait-elle emménager dans cette maison historique entièrement rénovée? Peut-être d'autres ser-

vices communautaires, comme une bibliothèque sous-régionale, ou d'autres associations en quête de locaux, y trouveraient-ils un gîte? Il ne nous appartient pas de trouver une solution magique, mais il est impossible de considérer, à ce stade-ci, la démolition comme la solution unique.

Il faudra que la paroisse et la municipalité fassent appel au ministère des Affaires culturelles, en passant par-dessus les souvenirs amers laissés par l'affaire Dumontier. Nous ne parvenons pas à croire que la fierté des gens de Yamachiche ne soit pas piquée au vif par la possibilité de voir disparaître leur presbytère, un monument aussi remarquable et aussi lié à l'histoire de leur village.

Claude Bruneau

votre opinion

Le presbytère de Yamachiche

M. Claude Bruneau
Le Nouvelliste

Cher Monsieur,

Félicitations pour votre éditorial du vendredi 27 janvier dernier concernant la démolition du presbytère de Yamachiche. Il nous apparaît significatif qu'en 1984, les journalistes sonnent l'alarme au lieu de sonner le glas quand il s'agit de conservation de biens culturels...

Nous déplorons aussi le peu d'intérêt que porte le curé de Yamachiche à la valeur intrinsèque du presbytère de l'endroit. Pourtant, traditionnellement au Québec, l'Eglise s'est toujours portée à la défense de notre héritage culturel. Et voilà qu'en cette fin du XXe siècle, notre patrimoine est considéré comme "une vieille bagnole"!

En se penchant sérieusement sur le sort du presbytère de Yamachiche, les citoyens pourraient peut-être lui trouver une nouvelle vocation sans qu'il en coûte une fortune. Cela s'est vu ailleurs:

pensons seulement au presbytère de Batiscan qui fait la fierté des gens de l'endroit. En haute Baucé, l'ancien presbytère de Saint-Evariste-de-Forsyth, construit au début du siècle, abrite maintenant une partie de l'écomusée et sert de point de ralliement aux habitants de 13 villages réunis dans une expérience culturelle profondément originale. Ce ne sont là que deux exemples parmi d'autres...

Nous sommes assurés que les gens de Yamachiche sauront à leur tour profiter de l'occasion qui s'offre à eux pour trouver à leur presbytère une vocation originale et utile pour la collectivité.

Il n'y a pas de raison pour que les citoyens d'un si beau village portent l'odieux d'une démolition sans avoir au moins tenté d'éviter l'irréparable.

Louise Hamel
Société de conservation
et d'animation du
patrimoine de Trois-Rivières

Félicitations à M. Bruneau, éditorialiste de votre journal, pour son texte concernant le presbytère de Yamachiche. J'ose espérer que le bureau régional du député Yvon Picotte a pris bonne note de ces réflexions.

Félicitations à M. Langevin curé de Yamachiche. Son action permettra certainement de régler le "problème". Elle permettra de voir de quel bois nos dirigeants se chauffent.

Je me souviens du collègue!

Je me souviens du couvent!

Je me souviens de la maison Dumontier!

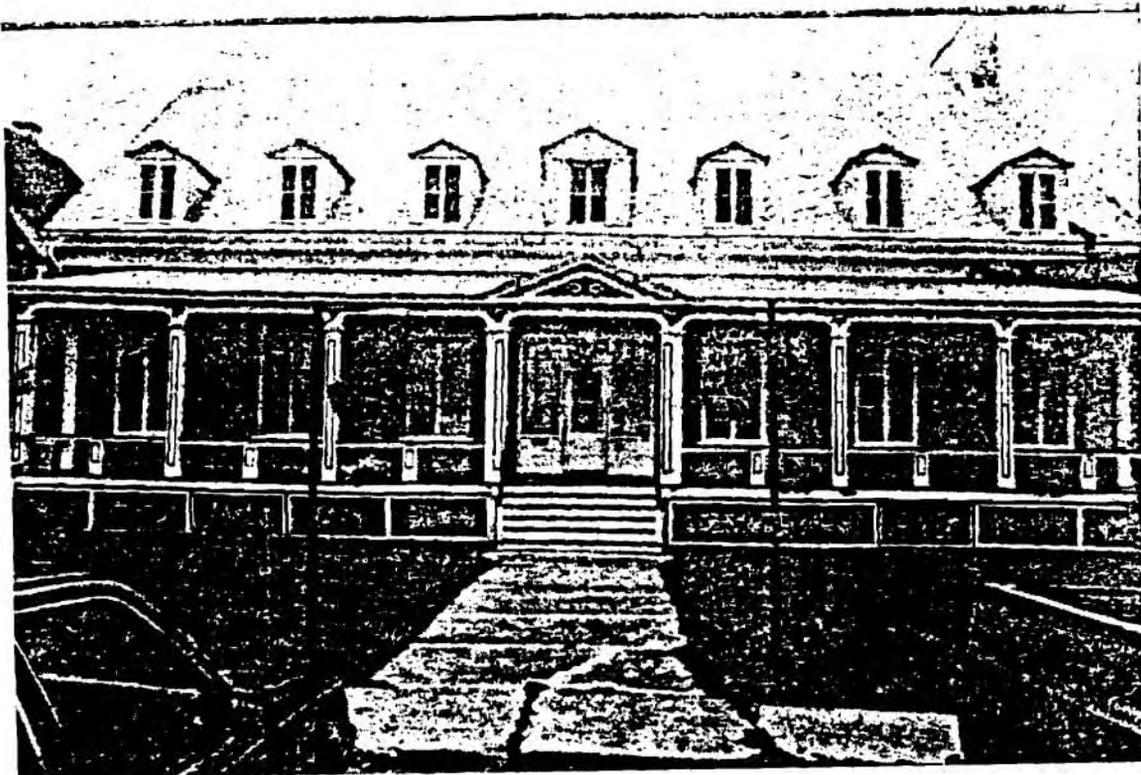
Je me souviens de l'église!

A cette occasion, j'ai vu pleurer devant une telle perte. Les paroissiens, la région, le Québec tout entier comprenaient que nous venions de perdre un trésor.

Aujourd'hui, il y a bien des moyens pour conserver un tel témoin de notre histoire. Mettons tout en oeuvre pour que, à l'aide d'un tel monument, nous puissions dire, avec fierté:

"Je me souviens!"

Michel Champoux
Trois-Rivières



votre opinion

Le presbytère de Yamachiche

Quelle surprise d'apprendre qu'un des plus vieux et plus beaux presbytères du Canada serait voué à la destruction!

En effet, ce très bel édifice qui date de 1847 est construit de pierre des champs très solide et d'une architecture imposante d'influence québécoise. D'ailleurs, c'est presque un chef-d'œuvre des frères Héroux qui ont construit églises et presbytères. Il faut voir l'intérieur pour constater la richesse des boiseries, l'escalier central, etc, etc, en plus d'un toit en métal d'une grande valeur, à l'abri des incendies.

Ne vaudrait-il pas la peine de visiter le presbytère de Saint-Barnabé-Nord qui était voué à la

démolition pour les mêmes raisons que l'on mentionne, concernant celui de Yamachiche. Ça devait coûter une fortune comme à Yamachiche. d'ailleurs pour démolir et reconstruire un édifice moderne. Le curé a fait appel à des connaisseurs qui lui ont suggéré d'isoler les murs, de peindre l'intérieur et de faire quelques modifications, en plus de changer les fenêtres. Puis ils ont mis en service une chatte qui a réglé le problème des rats. Finalement, le presbytère est plus beau et infiniment moins dispendieux à chauffer.

Pourquoi ne ferait-on pas appel à des spécialistes pour la conservation des monuments et aussi sauver du désastre cet édifice qui

s'apparente avec les autres belles maisons du village.

Citoyens de Yamachiche qu'en pensez-vous? Nous attendons avec hâte votre coopération pour sauver ce monument d'une richesse formidable. Ne croyez-vous pas que c'est assez d'avoir perdu l'église en 1957, puis le couvent en 1978, et que d'autres! Ne sommes-nous pas tous attachés à la conservation de nos richesses paroissiales? Que fait-on en Europe, en Angleterre et ailleurs avec les monuments?

Conrad Godin
Président de la Société
d'histoire régionale des
Trois-Rivières

VICAIRES A YAMACHICHE

Desforges, Antoine	1805-15	Bellemare, Honoré	1857-58
Gaillard, Frs. Bern.	1815-19	Héroux, Napoléon	1858-59
N-Laurent Amiot	1819-20	Gouin, Trefflé	1859-61
Caron Zéphirin	1820-22	Martel, Thomas	1861-63
Larue Olivier	1825-29	Marchand, Majorique	1863-65
Désilets, Onésime	1829-34	De Carufel, Théophile	1865-69
Pouliot, Pierre	1834-35	Dagneault, P-Sévère	1869-70
Lemieux, Michel	1835-39	Gélinas, Désiré-A.	1870-78
Lebel, J-A.	1839-42	Caron, Napoléon	1869-73
Milette, Augustin	1842-46	Julien Henri-E.	1873-74
Duguay, Moïse	1846-48	Chardonnet, Zéphirin	1874-77
Macquet, Jacques	1848-49	Fortier, Jacob	1877-78
Paradis, Didier-Jules	1849-51	Prince, A-B.	1878-81
Belcourt, Frs.-On.	1851-52	Blais, Ambroise	1881-82
Roy, Pierre	1852-53	Cloutier, Prosper	1882-84
Leclerc, J-Baptiste	1853-54	Jutras, Pierre	1884-85
Lassiseraie, Hubert	1854-56	Hébert, Ls-Philippe	1885-86
Hamelin, Casimir	1856-57	Proulx, Prudent	1886-89
		Gouin, Augustin	1887-90
		Béland, Ernest	1887-89
		Caron, Thomas	1889-91
		Comeau, Napoléon	1889-99
		Geguise, Eloïde	1891-94
		Lesage, Philippe	1899-1910
		Lupien, Adélard	1910-1917
		Boucher, Anselme	1917-1919
		cossette, Josaphat	1919-1923
		Massicotte, Antonio	1920-1922
		Matteau, Hervé	1922-1925
		Jacob, Ernest	1923-1932
		Baril, Gérard	1932-1937
		De Carufel Paul	1937-1945
		Dubois, Lionel	1945-1969
		Lacombe, Claude Jr.	1965-1970

A partir de 1970, aucun vicaire
sauf des vicaires dominicaux.

QUELQUES VICAIRES
à YAMACHICHE

P A R A D I S, abbé Jules
(1³e vicaire)



Né à St-André-de-Kamouraska, le 4 novembre 1822, d'Hippolyte Paradis cultivateur, et de Marie Ouellet. Etudes classiques (1837-45) au Petit Séminaire de Québec. Théologie (1845-47) au Séminaire de Nicolet et (1847-48) au Grand Séminaire de Québec.

Ordonné prêtre le 1er octobre 1848 dans la cathédrale de Québec par S.Ex. Mgr. Pierre-Flavien Turgeon, coadjuteur de Québec.

Vicaire à Cacouna (2 oct. 1848 au 4 octobre 1849)
Vicaire à YAMACHICHE (4 octobre 1849 au 18 septembre 51)

Curé à Kingsey (18 sept. 1851 au 10 sept. 1854).
Curé à St-François-du-Lac (10 sept. 1854 au 28 avril 1871.

Il résigne à sa cure, un repos s'impose.

Après un court séjour à Montréal, il s'embarque pour l'Europe. Il vécut en Suisse d'abord. Ensuite en France. Là, il demeurait sur les confins de la Savoie, près d'un village appelé Gagard.

Il revient au pays le 10 juin 1889 et s'installe à l'Evêché de Nicolet.

Se retire à l'Hôtel-Dieu de Nicolet le 19 octobre 1889 au 20 janvier 1890.

Il meurt à ce dernier endroit, le 20 janvier 1890.

Inhumé dans la crypte de la cathédrale de Nicolet.
Réinhumé au cimetière du Grand Séminaire de Nicolet le 3 décembre 1955.

B E L C O U R T, abbé Onésime(14^e vicaire

Né à La Bale-du-Fevre le 26 décembre 1826, de Antoine Belcourt, cultivateur, et de Josephite Lemire.

Etudes classiques (1839-47) et théologie (1847-49) au Séminaire de Nicolet. Et (1849-50) au Grand Séminaire de Québec.

Ordonné prêtre le 27 octobre 1850 par Mgr. Pierre-F. Turgeon, archevêque de Québec.

Vicaire à la Rivière-Ouelle (1850-1851).

Vicaire à YAMACHICHE (1851-1852)

Vicaire à St-François du Lac (21 septembre 1852 au 6 décembre 1854.) Missionnaire à Drummondville (déc. 1854 à juillet 1856)

La paroisse de Drummondville est érigée canoniquement le 2 juillet 1856, l'abbé Onésime Belcourt en devient le premier curé (2 juillet 1856 à septembre 61) A St-Léon (sept. 1861 au 14 octobre 1862). Vicaire à St-Maurice de Champlain (1862-63) Il passe deux ans comme vicaire à Ste-Anne-de-la-Pérade (1863-65).

Vicaire à Gentilly (1865-66). A St-Luc en 1866.

Retiré à l'évêché des Trois-Rivières, de 1866 à 70. Exeat le 26 décembre 1870 pour le diocèse de St-Jean Nouveau-Brunswick. Lettres testimoniales pour ce même diocèse le 7 septembre 1874. Revient dans le diocèse et se retire à St-Valère. Va à Princeville (15 juin au 13 juillet 1885).

Se retire à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Va à Tingwick (8 janvier 1902 au 27 sept. 1903).

Retourne à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska où il est décédé le 15 décembre 1904. Inhumé dans le cimetière paroissial de Arthabaska.

"Ce fut disaient ses confrères, un grand voyageur devant l'Eternel."

L A S S I S E R A Y E, abbé Arthur-Hubert(17^e vicaire)

Né aux Trois-Rivières, le 15 octobre 1828, de Charles-Hubert Lassiseraye, marchand et de Adélaïde Burns.

Etudes classiques (1841-47)
et théologiques au Séminaire de Nicolet.

Ordonné le 23 octobre 1853 au Monastère des Ursulines des Trois-Rivières par S. Ex. Mgr. Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières.



Vicaire à YAMACHICHE du 24 octobre 1853 au 1^{er} octobre 1856. Curé de Saint-Paulin (1 oct. 1856 au 30 septembre 1859)
Curé de La-Pointe-du-Lac (30 septembre 1859 au 5 juin 1871. (12 ans).

Curé de St-François-du-Lac du 5 juin 1871 à sa mort, arrivée au presbytère le 22 septembre 1894, à l'âge de 66 ans.

Inhumé à St-François-du-Lac dans l'église sous l'autel de la Sainte Vierge.

H A M E L I N, Casimir:
(18e vicaire)

Il est né à La Pérade en 1831.
Ordonné prêtre en 1856.
Vicaire à YAMACHICHE (1856-57)

Curé de St-Hippolyte, (Sherbrooke)
pendant 46 ans.
Archidiacre du diocèse de Sherbrooke.

décédé à Wotton, le 22 janvier 1903
à l'âge de 72 ans.

H E R O U X, abbé Napoléon
(20e vicaire)

Né à St-Isidore de Laprairie, le 1er mai 1835
de Pierre Héroux, cultivateur, et de Marie-Anne Hébert.

Etudes classiques au Séminaire
de Nicolet (1844-54), théologiques (54-58)

Ordonné le 19 septembre 1858,
dans la chapelle du Séminaire de Nicolet
par son Ex. Mgr. Thomas Cooke, évêque de
Trois-Rivières.

Vicaire à YAMACHICHE du 20 sept.
1858 au 25 janvier 1859. Desservant à La-
Baie-du-Febvre de janvier à octobre 1859.
Vicaire à la paroisse des Trois-Rivières
(1859-62). Le 24 septembre 1862 il en-
tre au Séminaire de T-Riv. où il est di-
recteur des ecclésiastiques et professeur
de théologie (1862-63). En plus de ces
deux fonctions, il est procureur 62-67.



Le 19 novembre 1864, il voyage en
Europe. Revenu au pays, il est nommé curé
de Ste-Victoire d'Arthabaska (Victoriaville) Il a la
desserve de St-Albert (1867-68). Curé d'Artha-
baska (1878-85) Nommé archiprêtre en 1878. Curé de
La Baie-du-Febvre (2 septembre 1885) jusqu'à sa mort
survenue le 25 décembre 1897 à son presbytère.

Inhumé dans le cimetière de La Baie-du-Febvre.

G O U I N, abbé Pierre-Trefflé:

(20e vicaire)

Peu de renseignement sur son enfance.

Etudia au Séminaire de Nicolet.

Après son ordination à la prêtrise, il devient vicaire à YAMACHICHE de 1859 à 1861.

Premier curé de l'AVENIR, de 1862 à 1871.

Curé de St-Stanislas de Champlain, 1871 à 1879.

(l'église paroissiale brûla deux fois alors qu'il était curé de la paroisse)

En 1879, il est nommé curé à la Baie-du-Febvre. Il y séjournera jusqu'en 1884.



PIERRE-TREFFLE GOUIN,

M A R T E L, chanoine Thomas:

(22e vicaire)

Naissance à La Baie-du-Febvre, 1839

Prêtre aux Trois-Rivières, 1861.

Vicaire à YAMACHICHE de 1861 à 1863

Curé à St-Barnabé-Nord pendant 39 ans, où il est décédé le 6 mars 1904, à l'âge de 65 ans.

Il laissa le souvenir d'un homme de Dieu et un serviteur des petites gens.

M A R C H A N D , abbé Majorique:

(23 vicaire)

Né à Batiscau, le 28 février 1838
de Jérémie Marchand, cultivateur et de
Cléopée Beaufort.

Etudes classiques (1851-59) et Théolo-
giques (1859-62) au Séminaire de Nicolet

Ordonné prêtre le 28 sept. 1862
dans la cathédrale de T-Riv. par son
Ex. Mgr. Thomas Cooke. Vicaire à
Ste-Anne-de-la-Pérade (1862-63).
Vicaire à YAMACHICHE, 22 septembre
1863 au 25 septembre 1865.

Curé de Drummondville, 1865-89.
Le 1 mars 1869, on lui confie la des-
serte de St-Cyrille. Le 15 octobre
1872 est chargé de la desserte de Wick-
ham jusqu'au 25 septembre 1874.

Chanoine titulaire de la catné -
drale des Trois-Rivières, le 21 août 1884. Curé de
Nicolet 21 août 1889 au 28 octobre 1890. Curé de
Gentilly de 1890 à 1905.

Décédé à cette dernière date au presbytère de
Gentilly.

Inhumé dans la chapelle du cimetière paroissial.

D E C A R U F E L , abbé Théophile:

né à St-Joseph de Maskinongé, 1840
ordonné prêtre en 1865.
Vicaire à YAMACHICHE, 1865-1869

Pendant 44 ans, curé de Ste-Anne-de-
la-Pérade, le 26 décembre 1884.

Inhumé à Ste-Angèle de Laval, 1884

G E L I N A S, abbé Désiré:(2⁶e vicaire)

Né à Yamachiche le 11 décembre 1833
fils d'Alexis Gélinas et de Madeleine
Gignac.

Ordonné prêtre en 1858
Vicaire à YAMACHICHE de 1870 à 1878.
Missionnaire au diocèse de London, Ont.

Retiré à Yamachiche, il est décédé
le 17 décembre 1905, à l'âge de 72 ans.

- - - - -

C A R O N, abbé Napoléon:(27^e vicaire)

Né à Louiseville le 16 août 1846.
Professeur au Séminaire de T-Riv.
Il lança le concours afin de trouver
un texte pour notre hymne national.

Ordonné prêtre le 14 mars 1869

Vicaire à YAMACHICHE, 1869-73

Revint comme curé d'Yamachiche

(de 1902 à 1925)

L'abbé Elzéar Sicard de Carufel
lui succède, mais le chanoine Caron
demeure au presbytère d'Yamachiche.

Il est décédé à Yamachiche le 27 déc. 1932
à l'âge de 86 ans.

(Autres détails dans la biographie des curés)

- - - - -

J U L I E N, abbé Henri-Elzéar alias Honoré:(28^e vicaire)

Né à Troy, Etats-Unis 9 juin 1849
d'Antoine Julien employé de manufacture
et de Caroline Délisle.

Etudes classiques (1863-70) et Théo-
logiques au Séminaire de Nicolet.

Ordonné prêtre le 24 août 1873 dans
l'église de St-François-du-Lac par S.Ex.
Mgr. Louis-François Laflèche, évêque des
Trois-Rivières.



Vicaire à YAMACHICHE (22 sept. 1873 au
16 septembre 1875.)

Curé de St-Louis avec desserte de Ste-Marie
(de Blanford) (16 septembre 1875 au 3 janvier 1927).

Curé de Pierreville, 3 janvier 1927 à sa mort
survenue le 4 octobre 1942 à son presbytère.

Inhumation à Pierreville. Il fut nommé chanoi-
ne honoraire le 12 août 1930.

P R I N C E, abbé Basile:

(31e vicaire)



Né à St-Grégoire-le-Grand, le
29 décembre 1854 de Edouard Prin-
ce cultivateur et de Marie-Louise
Richard.

Etudes classiques (1868-1876)
et théologiques (1876-79) au Sé-
minaire de Nicolet.

Ordonné prêtre le 21 septembre
1879 au Séminaire des Trois-Riviè-
res par S. Ex. Mgr. Louis-François
Laflèche.

Vicaire à YAMACHICHE (1er oct.
1879 au 2 octobre 1882.) Vicaire
à Pierreville (2 oct. 1882 au
27 septembre 1884). Vicaire à Ni-
colet (1884-1885)

Curé de Ste-Eulalie (1885-89)
Curé de St-Léonard (1899 à 1920)

Décédé subitement le 22 janvier 1920 à l'Ecole Normale
de Nicolet. Inhumé dans la crypte de la cathédrale de
Nicolet. Réinhumé dans le cimetière du Grand Séminaire
de Nicolet le 3 décembre 1955.

B L A I S, abbé Ambroise:

(32e vicaire)

Né à St-Barnabé-Nord, en 1859

Ordonné prêtre en 1880

Vicaire à YAMACHICHE 1881-82

Décédé aux Trois-Rivières,
le 13 février 1883, à 24 ans.

C L O U T I E R, abbé Prosper, chanoine honoraire:(33^e vicaire)

Né à St-Prosper de Champlain, 1853

Ordonné prêtre en 1880

Vicaire à YAMACHICHE, de 1882 à 84

Curé de Champlain, pendant 25 ans

Curé de St-Etienne-des-Grès.

Curé à St-Narcisse.

Il était le frère de Mgr. FX. Cloutier,

(évêque des Trois-Rivières)

Il est décédé aux Trois-Rivières

le 18 octobre 1938.

à l'âge de 85 ans.

- - - - -

J U T R A S, abbé Pierre:(34^e vicaire)

Né à La Baie-du-Febvre, 11 mars 1855, de Moïse Jutras, cultivateur, et de Nathalie Allard.

Etudes classiques (1869-76)
et théologiques au Séminaire de Nicolet.Ordonné prêtre le 26 sept.
1880 dans la chapelle du Séminaire des Trois-Rivières par son Ex. Mgr. Laflèche.Vicaire à St-Wenceslas du 27
septembre 1880 au 5 janvier 1881.

Vicaire à Tingwick (1881-82)

Vicaire à L'Avenir du 6 août au
27 décembre 1882. Vicaire à St-Grégoire de Nicolet, 1882-83). En

repos, aux Etats-Unis, il fait du ministère à St-Jean-Baptiste de New-York.

De retour au pays, il devient vicaire à St-Célestin du 31 août au 27 sept. 1884) Vicaire à YAMACHICHE de 1884-1885.

Nommé curé à Tingwick de 1885 à 1913. Il devient curé de sa paroisse natale, La Baie le 3 juillet 1920 il y demeurera jusqu'en 1920.

Le 21 mai 1920, il décédait à Letellier, Manitoba chez son frère l'abbé Norbert Jutras. Il revenait d'un voyage en Californie.

Inhumé dans le cimetière paroissial de La Baie-du-Febvre.



H E B E R T, abbé Jean-Louis:

(35e vicaire)

né à St-Grégoire-le-Grand 1855,
 Ordonné prêtre en 1885
 Vicaire à YAMACHICHE 1885-86
 Aumônier chez les Ursuline de Grand-Mère,
 Vicaire à St-Maurice de Champlain.
 Il est décédé à St-Maurice,
 le 28 septembre 1904, à 49 ans.

P R O U L X, abbé Prudent:

(36e vic.)

né à Yamaska, en 1858
 ordonné prêtre en 1883,
 Vicaire à YAMACHICHE, 1886-89
 curé-fondateur de St-Séverin de Proulxville
 Il est décédé à Grand-Mère,
 le 24 septembre 1924 à 66 ans.

G O U I N, abbé Auguste:

(37e vicaire)

né aux Trois-Rivières en 1858,
 ordonné prêtre en 1883.
 débuta dans la vie active comme
 vicaire à YAMACHICHE de 1887 à 1890
 curé-fondateur de St-Adelphe,
 où il est décédé le 26 février 1896
 à l'âge de 39 ans.

B E L A N D, abbé Ernest-Edouard:

(38e vicaire)

Né à Louiseville 25-7-1859
 fils d'Henri Béland, cultivateur et
 de Sophie LeSage.

Fit ses études classiques
 au Séminaire de Nicolet et sa théologie
 au Grand Séminaire à T-Rivières.



Fut ordonné prêtre par Mgr. Laflèche, le 20 septembre 1885, en la chapelle du Séminaires des Trois-Rivières.

Vicaire : à Batiscan (1885-1888)
à YAMACHICHE (1888-1890)
Vice-chancelier du diocèse (1890-99) Chapelain du Couvent de la Providence à Ste-Ursule de Maskinongé (1899-1902) En repos à l'Hôpital St-Joseph de Trois-Rivières (1902-03).

Il prit sa retraite en 1903: à Maskinongé d'abord de 1903 à 1929, puis à Quebec (1929 à 1931) Retiré à La Fraternité Sacerdotale à la Pointe-du-Lac depuis 1931.

Doyen d'âge et de sacerdoce du clergé diocésain de T-R., depuis le décès le 30 août 1945 de son frère Mgr. Ferdinand Béland P.D., il est âgé de 93 ans.

C A R O N, abbé Thomas Jr.:

(39e vicaire)

né à St-Léon de Maskinongé, 1863
Devenu prêtre en 1889,
Vicaire à YAMACHICHE, 1889-91
curé de St-Maurice de Champlain
pendant 45 ans.
curé à St-Luc-de-Vincennes.
décédé à St-Maurice de Champlain
le 19 mars 1947, à 84 ans.

D E G U I S E, abbé Eloïde:

(41e vicaire).

Naquit à Ste-Geneviève-de-Batiscan, 1860
Vers 1885, ordonné prêtre.
Vicaire à YAMACHICHE, 1891 à 1894.
Vicaire à Central-Falls, Etats-Unis
Assistant aumônier à l'Hôpital St-Joseph
à Trois-Rivières
Décédé aux Trois-Rivières,
le 11 septembre 1921 à 61 ans.

L U P I E N, abbé Adélarde:

(43e vicaire)

Joseph-Adélarde est né à St-Léon de Maskinongé, le 28 juillet 1879. du mariage d'Epiphane Lupien, cultivateur et d'Hermine LeMaitre-Auger.



Etudes primaires au Collège des F.E.C. à Yamachiche. Etudes classiques au Séminaire des T-R. Bachelier ès-lettres de l'Université Laval (1902).

Ordonné prêtre, dans la chapelle du Séminaire des T-Rivières, le 29 juin 1906 par Mgr. F.X. Cloutier, évêque.

Vicaire: Ste-Geneviève-de-Batiscan (1906-1910)
YAMACHICHE de 1910 à 1917.

Curé-fondateur de Ste-Angèle-de-Prémont (1917-27).
A cet endroit il fit construire l'église et le presbytère.

Curé du S-C. de La-Baie-de-Shawinigan, de novembre 1927 à janvier 1931, où en 1930, il a reconstruit l'église incendiée.

Curé de Ste-Famille au Cap-de-la-Madelaine de janvier 1931 à octobre 1948.

Aumônier de l'Hôpital Ste-Marie à Trois-Rivières (1948-49)

A sa retraite, au Cap-de-la-Madeleine, depuis février 1949. Ancien aumônier d'Action Catholique et d'Associations pieuses.

L E S A G E, abbé Philippe:

(42e vicaire)

Il vint au monde à St-Léon de Maskinongé en 1872.

Devint prêtre du Seigneur en 1897.

Vicaire à YAMACHICHE, de 1899 à 1910

Curé à Notre-Dame de la Présentation d'Almaville.

Curé de St-Alexis-des-Monts,
décédé aux T-Rivières le 7 juin 1934
à l'âge de 62 ans.

C O S S E T T E, abbé Josaphat:
(45e vicaire)



Né à St-Narcisse de Champlain, le 19 avril 1889, d'Isidore Cossette et d'Olive Marceau.

Fit ses études classiques au Séminaire St-Joseph à Trois-Rivières et sa théologie au Grand Séminaire de la même ville.

Fut ordonné prêtre au Séminaire, le 29 juin 1916 par S.Ex. Mgr. F.X. Cloutier, évêque de Trois-Rivières.

Vicaire: à St-Moniface de Shawinigan 1916
à St-Marc de Shawinigan, 1916-17
à St-Narcisse 1917-1919,
à YAMACHICHE, 1919 à 1923.
à St-Pierre de Shawinigan, 1923-26.

Curé: de St-Roch-de-Mékinac, 1926 à 1931, où il construit une école; curé à St-Charles-de-Mandeville (1931-36); aumônier de l'Hôpital-Sanatorium Cooke (1936-39) aumônier du Collège Sacré-Coeur à Grand-Mère (1939 à 1942). Curé de St-Jacques-des-Piles en 1942, où il fit construire une école moderne. A effectué les pèlerinages Rome et Lourdes, etc. à l'occasion de l'Année sainte de 1950. Aumônier d'Action catholique et autres associations pieuses.

--- --

M A S S I C O T T E, abbé Antonio:
(46e vicaire)

né à St-Prosper de Champlain, le 19 novembre 1895 de Philippe Massicotte, cultivateur, et de Marie Massicotte.

Etudes classiques au Séminaire des P.-R. Fit sa théologie au Grand Séminaire des T.R. Bachelier ès-arts de l'Université Laval (1916).

Ordonné prêtre, 26 sept. 1920 par Mgr. Cloutier, chapelle du Séminaire.

Vicaire: à YAMACHICHE 1920 à 1922. En repos, 1 an. devint vicaire à St-Etienne-des-Grès de 1923 à 1927, à St-Marc de Shawinigan, 1927 à 1934. Aumônier Hôpital Cooke, 1934-35.

Curé de St-Thomas-de-Caxton 1935-36, curé de St-Georges de Champlain 1936 à 1950. Curé de St-Bernard de Shawinigan. Aumônier des Filles d'Isabelle de Shawinigan depuis mai 1952.



M A T T E A U, abbé Hervé:(47^e vicaire)

Ne à St-Boniface, le 22 février 1895
fils de Jean Matteau, cultivateur et d'Adé-
lina Desaulniers.

Etudes classiques et théologie au Sé-
minaire des Trois-Rivières. Bachelier ès-
sciences de l'Université Laval (1918)

Fut ordonné prêtre, le 29 juin 1922 en la
chapelle du Séminaire des T-R. par Mgr. FX.
Cloutier, évêque.



Vicaire: à Ste-Thècle (6 juillet 1922 au 23
novembre 1922.

A YAMACHICHE 1922 à 1925, à St-Bernard de
Shawinigan 1925-1927, à St-Philippe des Trois-Rivières
1929-1930, desservant à St-Joseph de Mekinac,
(1930-31)

Curé de St-Matthieu de 1931 à 1938. Vicai-
re-coadjuteur à St-Paulin du 12 février 1938 au 3 oc-
tobre suivant. Curé de St-Paulin en 1938, on lui doit
la construction du collège dirigé par les Frères de
St-Gabriel, l'externat des Soeurs de l'Assomption, ain-
si qu'une salle paroissiale. En 1949, aumônier géné-
ral de l'U.C.C. et de l'U.C.F. **Vicaire forain. Di-
recteur des Ligues du Sacré-Coeurs depuis 1951.**

A effectué le pèlerinage Rome-Lourdes en
l'Année Sainte 1925.

J A C O B, abbé Ernest:(48^e vicaire)

M. Ernest Jacob

Joseph-Wilbrod-Ernest, né à Ste-Geneviève
de Batiscan, 15 mars 1895. Fils d'Ernest
cultivateur et industriel et de Victoria
massicotte.

Etudes classiques, T.Rivières. Bache-
lier ès-arts de l'Université Laval (1916)
Une année de théologie au Grand Séminaire
de Trois-Rivières et deux ans et demi au
Grand Séminaire de Québec.

Ordonné prêtre par Mgr. Cloutier, le
18 janvier 1920 en la chapelle du Séminai-
re des Trois-Rivières.

Vicaire à St-Paulin (1920-23)
à St-Pierre de Shawinigan 1923
à YAMACHICHE de 1923 à 1932.
à St-Prosper 1929 à 1932.

Curé: St-Gérard-des-Laurentides, 1932-1938
 La Baie-de-Shawinigan, 1938-1947
 à St-Maurice de Champlain, 1947...
 A la mort de M. le chanoine Elzéar Sicard
 de Carufel, il fut nommé curé à YAMACHICHE
 Il est décédé le 23 juillet 1975.
 Aumônier d'Action catholique,
 de l'Union catholique des Cultivateurs,
 1948, directeur des Ligues du S-Coeur,
 Vicaire forain et membre du Conseil de
 Vigilance, depuis le 25 juin 1952.
 Aumônier diocésain de l'Union catholi-
 que des Fermières.

- - - - -

B A R I L, abbé Gérard:

(49e vicaire)

né à Ste-Geneviève-de-Batiscan, 25 avril 1900
 d'Amédée Baril, cultivateur, et de Mélandy No-
 bert.

Fit ses études classiques au Séminaire St-
 Joseph à Trois-Rivières et sa théologie au
 Grand Séminaire de Québec. Bachelier ès-arts
 de l'Université Laval (1922)



Fut ordonné prêtre le 29 juin 1926, par
 Mgr. Cloutier, en la chapelle du Séminaire.

Vicaire: à Champlain 1926-27

à Ste-Famille du Cap, 1927-30

à St-Pierre de Shawinigan, 1930-32

à YAMACHICHE de 1932 à 1937.

à Champlain 1939 à 1942,

à St-Maurice de Champlain 1942-1947

à St-Louis-de-France 1947-48

à St-Narcisse 1948 à 1952

Desservant à St-Narcisse depuis mars 1952 au
 31 juillet de la même année. Vicaire à St-Sé-
 verin de Proulxville 1952. Assistant-aumônier
 au Sanatorium Cooke. Décédé depuis une ving-
 taine d'années.

CARUFEL, abbé Paul Sicard de (50e vicaire)

né en la paroisse de l'Immaculée-Conception de la Cathédrale des T-Riv. le 25 décembre 1898, d'Edouard Sicard de Carufel, libraire-imprimeur-relieur et d'Alphonsine Coulombe.

Fit ses études classiques au Séminaire St-Joseph à T-Riv. Bachelier es-lettres de l'Université Laval (1920) Fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Fut ordonné prêtre par Mgr. Cloutier, en la chapelle du Séminaire de Trois-Rivières le 29 juin 1924.

Etudiant à l'Angélique à Rome (1924-25). Vicaire à St-Narcisse, (1925-26), à Batiscan (1926-31), à Louiseville (1931-37).

Vicaire-auxiliaire à Yamachiche du 18 mars 1937 au 13 octobre 1945.

Vicaire-auxiliaire à Ste-Jeanne d'Arc d'Almaville 1945-46. Devient vicaire économe de la même paroisse en 1946.

Auditeur des comptes des Fabriques du Diocèse des Trois-Rivières, avec résidence à l'évêché de T-R. du 23 sept. 1946 au 1er janv. 1948.

Curé-fondateur de la paroisse de Saint-Sauveur d'Almaville, depuis le premier janvier 1948, où il a construit une salle paroissiale à deux étages, à l'épreuve du feu; l'étage supérieur servant de chapelle temporaire et l'étage inférieur de salle paroissiale.

A St-Sauveur d'Almaville en 1951 fut construit un externat, que dirigent les Soeurs de Notre-Dame-Auxiliatrice (Rouyn).

Aumônier de plusieurs mouvements d'Action Catholique, d'Associations pieuses, etc. Collaborateur à "La Vie paroissiale de Louiseville" (1934-37) et au " Retraitant " (1935-37)

(Le clergé des T-Rivières, p. 72)



D U B O I S, abbé Lionel:
(51e vicaire)

né à St-Apollinaire Lotb.
le 21 janvier 1913
fils d'Hilaire et de Alméria
Moreau.

Etudes classiques et philoso-
phiques chez les Oblats à Ri-
chelieu et au Séminaire de
Trois-Rivières.

Ordonné prêtre le 28 fev. 1942
vicaire à St-Paul de G-Mère
" à St-Léon (5mois)

Professeur et régent au sémi-
naire de T-R de 1942 à 1944.

Vicaire à Ste-Geneviève 1944-45

" à Almaville, 36 jours.
" à Yamachiche 1945 à 50.

desservant à St-Sévère

Revient comme vicaire à Yama-
chiche, 17 mai 1950, il y de-
meura jusqu'en 1969.



M.Lionel Dubois

Il est décédé aux T r o i s - R i v i è r e s.

Il fit deux séjours comme vicaire à Yamachiche.
de 1945 à 1950, puis revient en 1969.

Il fut aumônier de la J.E.C. Croisade Eucha-
ristique, Oeuvre des Terrains de Jeux, de la Socié-
té St-Jean-Baptiste, etc...

En 1950 après son premier stage à Yamachiche,
il fit le pèlerinage Rome-Lourdes à l'occasion de
l'Année sainte.

(Le Clergé du Diocèse des Trois-Rivières,
page 88 et 89)

L A C O M B E, Claude Jr.
(52 vicaire)



M. Claude Lacombe, ptre, vic.

L'abbé Claude Lacombe, arriva à Yamachiche, comme successeur de l'abbé Dubois, il venait d'être ordonné prêtre.

Ce fut le dernier vicaire de la paroisse. Ce jeune prêtre était très dévoué, ne ménageant ni son temps, ni sa santé. Après quelques années d'apostolat à Yamachiche, il fut déplacé, et continua ailleurs, son beau travail apostolique.

A U M O N I E R S D E L ' H O S P I C E

" Ste-ANNE " devenu " Foyer Ernest-Jacob "

B E R A R D, abbé Joseph:

Joseph-Pierre-Albert, né à Louiseville, le 18 janvier 1879, de Paul Bérard cultivateur et de Denis Boucher.

Fit ses études classiques au Séminaire de Joliette et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal.

Bachelier ès-arts de l'Université Laval (1897)

Fut ordonné prêtre le 20 décembre 1902, en la Cathédrale de Montréal, par Mgr. Médard Emard.



Vicaire à St-Paulin (1902-1904), vicaire à St-Stanislas (1905-1910) avant ce vicariat il fut aumônier au Couvent de la Providence à Ste-Ursule, 1 an.

Vicaire à St-Barnabé du premier octobre 1910 au 21 sept. 1913. Etudiant au Collège de l'Angélique à Rome, 1913-1915, d'où il revient docteur en théologie.

Aumônier à l'Hôpital St-Joseph de T-Rivières (1915-1920), à la Maison-Mère des Ursulines de Trois-Rivières 2 ans (1920-35), au Monastère du Précieux-Sang 1935-37.

Juge prosynodale. Ancien aumônier d'associations pieuses, défenseur du lien (1926-37)

En repos 1937-38, il devient assistant-aumônier de l'Hôpital St-Joseph de 1938-46)

Aumônier de l'Hospice de la Providence à Yamachiche, 1946-47. Repos pendant trois ans. En 1950, il est aumônier de la Providence de Louiseville, après deux ans, en 1951, il se retira définitivement, à l'Hôpital St-Joseph de Trois-Rivières.

Il est décédé à cet hôpital le 20 décembre 51. Est inhumé au cimetière St-Louis de Trois-Rivières le 22 décembre 1951.

P A N N E T O N, abbé Eugène

voir sa biographie parmi les prêtres,
anciens élèves du collège d'Yamachiche.

L A M Y, Eugène, Sr.:

voir sa biographie parmi les prêtres,
anciens élèves d'Yamachiche.



Abbé Eugène Panneton,

G R A N D M O N T, abbé Albert:

Napoléon-Albert est né à Batiscan, le 17 janvier 1898, d'Elzéar de Grandmont, cultivateur et de Marie Rochefort.

Fit ses études classiques au Séminaire de Trois-Rivières, sa théologie également à Trois-Rivières. Bachelier ès-arts de l'Université Laval en 1918.



M.A. de Grandmont
Aumônier-Hospice
Ste-Anne

Fut ordonné prêtre, en la chapelle du Séminaire de Trois-Rivières, le 29 juin 1922. par Mgr. F-Xavier Cloutier.

Professeur d'Histoire universelle au Séminaire de T-R. 1922-25. Etudiant à Rome (1925-26) De retour dans son diocèse, il fut vicaire à T.S.Sacrement de Trois-Rivières pendant 10 ans, 1926-36. Vicaire à la Cathédrale du 17 avril 1936 au 31 juillet 1937. Aumônier du Couvent des Ursulines de Grand-Mère pendant 8 mois.

Curé de St-Mathieu, 1 an, puis à St-Didace, curé du 5 août 1939 au 4 octobre 1946. Aumônier de Kermaria, maison provinciale des Filles de Jésus, pendant trois ans, jusqu'en 1949. Aumônier de l'Hôpital Ste-Marie, T.R. 2 ans. En repos, de 1951 à 1952. Il devint aumônier de l'Hospice Ste-Anne d'Yamachiche à partir du 20 juin 1952, il fut remplacé par l'abbé Paul Gaudet, chanoine.

Il eut le bonheur de faire un voyage d'études à Rome en l'Année Sainte 1925, et le pèlerinage de Terre-Sainte.

Il est décédé depuis quelques années.

G A U D E T, Mgr. le Chanoine Paul:

Il est né à Ste-Gertrude, de Nicolet, le 7 janvier 1910 du mariage de David Gaudet et d'Aglaé Boisvert.



Fit ses études classiques au Séminaire St-Joseph à Trois-Rivières et sa théologie également aux Trois-Rivières.

Bachelier ès-arts de l'Université Laval (1930)

Fut ordonné prêtre, en la chapelle du Séminaire, le 29 juin 1934, par Mgr. Odilon Comtois.

Etudiant à l'Angélique de Rome (1934-36) où il conquiert la Licence en Philosophie. Professeur titulaire en philosophie Sénior, au Séminaire des Trois-Rivières (1936-37).

Vicaire: à St-Adelphe 1937 à 1940.
à St-Zéphirin de La Tuque, 1939-44
à Mont-Carmel, 1944-45
à La Baie de Shawinigan, 1945-48.

Visiteur diocésain des fabriques, depuis juillet 1940; et en même temps desservant des Catholiques du quartier Normandville et Spémont, Trois-Rivières, depuis 1951.

Aumônier d'Action catholique et aumônier de l'Association des Commissaires d'Ecoles. Conseiller moral de l'Association professionnelle des Industries, section régionale depuis 1948

Nommé chanoine titulaire de la Cathédrale de Trois-Rivières en 1950. Nommé juge synodal, en 1949.

Membre de plusieurs conseils administratifs du diocèse de Trois-Rivières.

Depuis quelques années, il est aumônier à Yamachiche, au Foyer Ernest-Jacob.

M G R. O N I L M I L O T P. A.

Le grand-père Joseph Milot s'est marié à Yamachiche, le 10 août 1818, à Judith Gélinas.

Pierre, le père de Mgr. Onil Milot est né le 28 septembre 1820 et marié le 17 février 1846 à Julie-Sophie-Lesieur.

Leur fils ONIL, est né le 24 octobre 1857 à Ste-Monique de Nicolet. La famille Milot demeura également à St-Guillaume d'Upton.

Mgr. Onil Milot, chanoine titulaire, V.F. P.A. V.G.H.

son père Pierre était notaire.

Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet.

Ordonné prêtre le 25 septembre 1881 au Séminaire des Trois-Rivières par S.Ex. Mgr. Lafleche.

Vicaire: à Ste-Monique du 30 sept. au 19 déc. 1881 à Arthabaska de 1881, décembre à 1883. Aumônier des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska pendant 11 ans (1883-1894)

Il fut curé de L'AVENIR, 6 ans (1894-1900.

Il a fondé un couvent des Soeurs de l'Assomption de Nicolet en 1896.

Curé : de St-Germain de 1900 à 1910. En 1906, il y établit un couvent des Soeurs de l'Assomption. Vicaire-Général et Vic.-Général Honoraire de 1913 à 1947, curé de Victoriaville (1913)

- Vicaire forain, 1923, chanoine titulaire 1923, Prélat domestique, 1923. Protonotaire apostolique 1931. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Arthabaska, 17 avril 1947. Son corps fut déposé sous l'autel de la Vierge dans l'église de Victoriaville.



PRETRE QUI VECUT SES DERNIERES ANNEESA L'HOSPICE SAINTE-ANNE D'YAMACHICHE.L ' A B B E Zéphirin GARCEAU (Charles)

Né à la Pointe-du-Lac, le 28 juillet 1830 de Antoine Garceau, cultivateur et de Catherine Bisson.

Etudes classiques (1842-50) et théologiques (1850-1854) au Séminaire de Nicolet.

Ordonné prêtre, le 26 mars 1854 par S. Ex. Mgr. Thomas Cooke, évêque de Trois-Rivières.



Vicaire: à Gentilly, en 1854

à Louiseville, 1854-55

Curé : à St-Narcisse de Champlain de 1855 à 1860.

Au Cap-de-la-Madeleine (1860-64)

à Ste-Ursule (1864-66)

à St-Pierre-les-Becquets (1866-98)

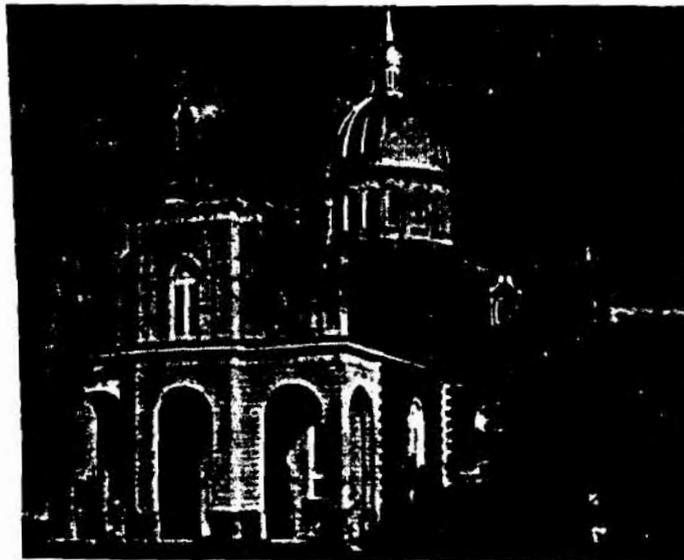
Le 28 juillet 1898, se retire chez des parents à Yamachiche.

Quelques mois avant sa mort, il est hospitalisé à l'Hospice Ste-Anne d'Yamachiche, où il est décédé le 26 septembre 1900, à l'âge de 70 ans.

Il fut inhumé sous l'église paroissiale de la Pointe-du-Lac, du côté de l'épître.

(Le Clergé de Nicolet)

*Nos
vocations
sacerdotales*



EGLISE PAROISSIALE D'YAMACHICHE

Nos gloires sacerdotales

Monseigneur	Gérin dit Lajoie, Denis, P.D.,	M. l'abbé	Lamy, Eugène (Évariste),
M. le Chanoine	Bellemare, Adélar, d,	M. l'abbé	Lamy, Eugène (Thomas),
M. le Chanoine	Bellemare, Charles,	M. l'abbé	Lamy, Dionis,
M. le Chanoine	Bellemare, Elzéar,	M. l'abbé	Lamy, Raoul,
M. l'abbé	Bellemare, Georges,	M. l'abbé	Lamy, Thomas,
M. l'abbé	Bellemare, Pierre,	M. l'abbé	Lavergne, Alexandre,
M. l'abbé	Bellemare, Denis,	M. l'abbé	Lemire, Alcide,
M. l'abbé	Bellemare, Honoré,	M. l'abbé	Lesage, Philippe,
M. l'abbé	Desaulniers, Alexandre,	M. l'abbé	Lesieur, Arthur,
M. l'abbé	Desaulniers, Alexis,	M. l'abbé	Lupien, Adélar, d,
M. l'abbé	Bellemare, Hercule,	M. l'abbé	Masson, Maxime,
M. l'abbé	Boucher, Alide,	M. l'abbé	Milette, Henri,
M. l'abbé	Boucher, Thomas,	M. l'abbé	Milot, Adélar, d,
M. l'abbé	Boucher, Amédée,	M. l'abbé	Milot, Antonio,
M. l'abbé	Boucher, Alexis,	M. l'abbé	Milot, Avila,
M. l'abbé	Blais, Joseph,	M. l'abbé	Panneton, Eugène,
M. l'abbé	Blais, Élie,	M. l'abbé	Pelletier, Évariste,
M. l'abbé	Carbonneau, Armand,	M. l'abbé	Trahan, Hyacinthe,
M. l'abbé	Carbonneau, Côme,	M. l'abbé	Vaillancourt, Georges,
M. l'abbé	Caron, Joachim,	M. l'abbé	Villemure, Eugène,
M. l'abbé	Cloutier, Émile,	Rév. Père	Bourassa, Philémon, o.m.i.,
M. l'abbé	Gélinas, Arthur,	Rév. Père	Boucher, Armand, o.m.i.,
M. l'abbé	Gélinas, Joseph,	Rév. Père	Blais, Moïse, o.m.i.,
M. l'abbé	Gélinas, Désiré,	Rév. Père	Bourassa, Antonio, o.m.i.,
M. l'abbé	Gélinas, Dionis,	Rév. Père	Gauthier, Roger, o.m.i.,
M. l'abbé	Gélinas, Raphaël,	Rév. Père	Gélinas, W., o.m.i.,
M. l'abbé	Gignac, Joseph,	Rév. Père	Maillette, Antoni, o.m.i.,
M. l'abbé	Ferron, Joseph,	Rév. Père	Meunier, Lucien, o.m.i.,
M. l'abbé	Ferron, Ovila,	Rév. Père	Proulx, Georges, o.m.i.,
M. l'abbé	Ferron, Omer,	Rév. Père	Bellemare, Albert, s.j.,
M. l'abbé	Hamel, Israël,	Rév. Père	Lacerte, Eugène, s.j.,
M. l'abbé	Lacerte, Avila,	Rév. Père	Lamy, Cléophas, s.j.,
M. l'abbé	Lamy, Adélar, d,	Rév. Père	Bellemare, Gustave, o.p.,
M. l'abbé	Lamy, Amédée,	Rév. Père	Lambert, Jean-Paul, o.f.m.
M. l'abbé	Lamy, Antoine,	Rév. Père	

L I S T E D E S P R E T R E S N E Sà Y A M A C H I C H E

(Extraite de "YAMACHICHE et son HISTOIRE")
1672 - 1978,
-auteur J-Alide Pellerin -

"On nous pardonnera facilement, si quelque oubli involontaire s'est glissé dans les listes."
L'auteur.

1- D U C H E S N E, Amable

Ecclésiastique, né à Yamachiche du mariage de Jean-Bte Duchesne et de Marie Paquin, le 27 mai 1774.

Ce savant clerc, qu'on désignait du nom de l'abbé Duchesne, n'a jamais reçu les ordres sacrés de la prêtrise. Mais, il a néanmoins rempli certaines fonctions d'église. Il est décédé à Montréal, en 1851 à 77 ans.

2- D A V E L U Y, Jean-Baptiste

Est né le 17 juillet 1789, de François Daveluy et de M-Josephte Duchesne. Ordonné prêtre en 1818, il devint curé de St-Pierre-de-la-Rive-Sud et mourut en 1838 à l'âge de 59 ans.

Ce prêtre et l'abbé Amable Duchesne furent les deux premiers Yamachichoïses à recevoir les ordres.

3- L A M Y, Alexis

Naquit à Yamachiche, le 22 mai 1796 de Alexis Lamy et de Josephite Bellemare. Il est décédé au Collège de Nicolet, le 1er février 1817, alors qu'il était ecclésiastique, quelques mois avant son ordination.

4- C A R O N, Charles-Thomas

né à Yamachiche le 15 avril 1795, de Charles Caron et de Françoise Dufresne. Prêtre en 1822. Chapelain des Ursulines à T.R. Mourut en 1862 à 67 ans. fut inhumé à St-Vincent-de-Paul, Mt1. où il avait été curé.

5- C A R O N, Jean-Zéphirin

est né à Yamachiche, le 6 mai 1797
du mariage de Joseph Caron et d'Emé-
rencienne Pelletier.

Ordonné prêtre en 1821, il fut en-
tre grand-vicaire de Mgr. Ignace Bour-
get. Il mourut en 1844, à Montréal,
paroisse St-Clément.

6- B E L L E M A R E, Calixte

Natif de Yamachiche le 26 avril 1801,
du mariage de Pierre Bellemare et de Pé-
lagie Carbonneau.

Il décéda au Séminaire de Québec,
le 30 décembre 1824, ayant reçu les or-
dres mineurs conduisant au sacerdoce.

7- M I L E T T E, Augustin

est né à Yamachiche le 11 septembre 1811
du mariage de Joseph Milette et de Judith
Leblanc.

Il était le frère d'Alexis Milette,
architecte. Ordonné prêtre en 1842, il
fut principalement curé à St-Augustin de
Portneuf, où il décéda le 2 février 1870.

8- D E S A U L N I E R S, François

né à Yamachiche le 5 avril 1807, de Fran-
çois L-Desaulniers et de Charlotte Dufres-
ne.

Il n'était qu'ecclésiastique, il ne
fut pas ordonné, mais il porta néanmoins
la soutane au Collège de Nicolet, où il
enseigna pendant 38 ans.

Sépulture à Nicolet en 1865.

9- D E S A U L N I E R S, Isaac

est né le 28 novembre 1811 du mariage de
François L.Desaulniers et de Charlotte
Dufresne. Frère du précédent, il fut or-
donné prêtre en 1837; il a enseigné au
Collège de St-Hyacinthe et en fut le su-
périeur pendant 13 ans. A sa mort il é-
tait vicaire-général.

Sépulture à St-Hyacinthe le 5 avril
1868, il avait 57 ans.

10- DESAULNIERS, Evariste

frère des deux précédents (no 8 et 9)
n'était qu'ecclésiastique.
né à Yamachiche, le 4 juin 1815, du
mariage de François.L-Desaulniers, cul-
tivateur et député et de Charlotte Du-
fresne.

Il est décédé au Collège de Nico-
let, le 22 juillet 1837 à l'âge de 22
ans.

11- DESAULNIERS, Elie

est né le 2 juin 1822 du mariage de
Antoine L-Desaulniers et de Pélagie
Descôteaux.

Ordonné prêtre en 1845, il exerça
son ministère au Nouveau-Brunswick.
En 1847 pour cause de maladie, il se re-
tira du ministère et vint demeurer à Ya-
machiche, où il mourut le 13 mai 1891 à
69 ans.

12- TRAHAN, Luc

est né à Yamachiche, le 5 avril 1822
de Joseph Trahan et de Marie Gendron.

Il était l'oncle du Père Evariste
Pelletier, ofm. Ordonné prêtre à Qué-
bec, en 1846, il fut entre autre curé
de St-Thomas de Pierreville, de Rich-
mond. Il mourut à Chicopee E.Unis,
le 26 mai 1889 à 67, sépulture à Yama-
chiche.

13- TRAHAN, Hyacinthe

frère cadet de l'abbé Luc, est né à Ya-
machiche le 26 décembre 1833, père Jo-
seph et mère Marie Gendron.

Ordonné prêtre à Nicolet en 1858.
Il fut curé de St-Sévère, chanoine ho-
noraire de la cathédrale des T-Rivières.
Il est décédé à St-Sévère le 11 janvier
1917, à l'âge de 84 ans.

14- GUILLEMETTE, Isaac, p.a.

est né à Yamachiche le 2 avril 1825, du mariage de Joseph Guillemette et de Marie Bastien.

Ordonné prêtre en 1854, il fut curé de St-Stanislas, où il est mort le 19 mars 1885 à l'âge de 60 ans. Il eut l'avantage de faire le pèlerinage Rome et Terre-Sainte.

15- LORANGER, Clément-Alfred

né à Yamachiche le 23 mars 1826, fils de Joseph Loranger et de Louise Dugal. Il est le frère des célèbres juges Thomas et Onésime Loranger.

Ordonné prêtre, à Montréal, par Mgr. Bourget en 1851. Fut curé à Lanoraie, pendant 25 ans, où il fit construire l'église. Fut également aumônier des Zouaves pontificaux. Il est décédé à Lanoraie le 15 janvier 1884 à l'âge de 58 ans.

16- GELINAS, Mgr. Isaac, p.a.

voir la page suivante pour une biographie plus détaillée.

Il eut un frère chez les F.E.C. Louis-Napoléon, 1862-habit 1880-s. 1882 sous le nom de F. Philip-Alexander.

17- GELINAS, Raphael

frère de Mgr. Isaac Gélinas. est né à Yamachiche en 1830 de Joseph et de Théotiste Beaulieu.

Il fut d'abord avocat et devint prêtre de la Compagnie de Jésus. Il fut missionnaire. Mort à New-York le 14 avril 1910 à l'âge de 81 ans.

18- GELINAS, Philippe

frère des deux précédents. Né à Yamachiche le 5 juillet 1832. Ordonné prêtre en 1858. Il fut secrétaire de Mgr. Cooke, évêque de Trois-Rivières. Professeur au Séminaire de Nicolet, où il décéda en 1860 à 28 ans.

16- GELINAS, (Mgr. Isaac) P.D. V.G.

Né à Yamachiche, le 24 septembre 1828, de Joseph Gélinas, cultivateur, et de Théotiste Hudon-Beaulieu.

Etudes classiques (1846-51) et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 19 septembre 1858 au Séminaire de Nicolet par son Ex. Mgr. Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières.



Au Séminaire de Nicolet: Professeur de Rhétorique (1858-61). Professeur de Théologie (1861-69) et d'Histoire naturelle (1862-65). Directeur des Séminaristes (1863-64). Préfet des Etudes (1865-1882). Aumônier de la maison-mère des Soeurs de l'Assomption de Nicolet de 1872-1888. Un an de repos (1882-83). Supérieur du Séminaire (1883-1889).

Le 21 août 1884, chanoine titulaire de la cathédrale des T-Rivières. Professeur de Théologie et directeur des ecclésiastiques (1886-1893). Grand Vicaire du nouveau diocèse de Nicolet (30 août 1885 à sa mort.) Nommé prélat domestique le 26 janvier 1893. A sa retraite au Séminaire de juin 1893 au 28 janvier 1901. Décédé le 28 janvier 1901 au Séminaire de Nicolet et inhumé dans le cimetière du Petit Séminaire de cette Institution.

" Il fut toujours comme prêtre, un modèle de régularité et de piété, consacrant chaque jour de longues heures à la prière et à la méditation. Vicaire-général du diocèse, il a rendu à son évêque et au clergé d'importants services, et tous avaient une grande confiance dans la prudence de ses conseils et la sagesse de ses décisions. Sa vie s'est écoulée loin des bruits du monde et de ses ambitions, toute féconde en vertus sacerdotale, et en bonnes oeuvres, toute dévouée au Séminaire de Nicolet qu'il aima jusqu'à la fin et auquel il donna, par ses dernières volontés, un suprême témoignage de son affection."

(Le clergé de Nicolet: p. 121)

- 19- G E L I N A S, Désiré
est né à Yamachiche, 11 déc. 1833
du mariage d'Alexis Gélinas et de
Madeleine Gignac.
Après son ordination, il fit du
Ministère au diocèse de London, pen-
dant quelques années. Revint à Yama-
chiche où il fut vicaire, et profita
d'une longue retraite parmi les siens.
Il est décédé le 17 décembre 1905 à
72 ans.
- 20- B L A I S, Joseph-Appolinaire
(voir sa biographie à la page
suivante.)
La famille Blais donna trois fils
à la prêtrise.
- 21- B L A I S, Elie
frère du précédent est né à Yamachi-
che le 27 janvier 1848 du mariage de
Joseph Blais et de Lucie Gérin-Lajoie.
Ordonné prêtre en 1874, il devint
vicaire de St-Guillaume d'Upton et
fut curé à St-Eugène de Drummondville.
Il est décédé aux Trois-Rivières le
23 février 1908.
- 22- B L A I S, Moïse
frère des abbés Joseph et Elie. Né à
Yamachiche le 7 janvier 1853.
Ordonné prêtre chez les Oblats de
Marie Immaculée en 1883. Il a résidé
à Winnipeg où il s'occupait de l'immi-
gration au Nord-Ouest. Cet historien
est décédé le 27 août 1926 à 73 ans.
- 23- B E L L E M A R E, Antoine-Narcisse
voir sa biographie dans les pages
suivantes.
- 24- B E L L E M A R E, Honoré
frère de Me Raphaël Bellemare, histo-
rien. est né à Yamachiche le 23 jan-
vier 1830 du mariage de Paul Bellema-
re et de Marguerite Gélinas.
Prêtre en 1857, il fut le curé-
fondateur de St-Justin, paroisse qu'il
a administré pendant 20 ans. Décédé
à St-Justin le 7 février 1878 à 48 ans.

21- BLAIS, Joseph (abbé)

Né à Yamachiche, le 5 novembre 1834,
de Joseph Blais, cultivateur, et de Lucie
Gérin-Lajoie. Etudes classiques (1850-57)
et théologiques au Séminaire de Nicolet.

Ordonné prêtre le 23 septembre 1860 au
Séminaire de Nicolet par son Ex. Mgr. Thomas
Cooke, évêque des Trois-Rivières.



Au Séminaire: professeur d'Astronomie, d'Architecture et d'His-
toire Naturelle (1860-61). Professeur de Rhétorique (1861-62). Profes-
seur de Mathématiques et d'Astronomie (1862-68). Professeur d'His-
toire Naturelle 1865-1868.

Premier directeur au Collège Commercial de Princeville (1868-69).
De retour au Séminaire : Professeur de théologie (1869-70). Profes-
seur de Mathématiques et d'Histoire Naturelle (1870-71). Directeur
des ecclésiastiques et professeur de théologie (1871-72). Directeur
des élèves (1872-1886).

Curé de Bécancour (29 août 1886 au 23 août 1890). Curé de St-
Guillaume (23 août 1890 au 10 octobre 1900).

Décédé au presbytère de St-Guillaume à cette dernière date. Il a
été inhumé sous l'église.

"A ses aptitudes reconnues pour les hautes branches de l'ensei-
gnement, il joignait un grand esprit de douceur. Après avoir été ex-
cellent professeur et directeur aimé des élèves, il a été l'idole de
ses paroissiens, se montrant toujours paternel sans manquer de fermeté".

(Chanoine J-Bte. Allaire, " Le Clergé can-fr" p.110

Voir: "Notes historiques sur la paroisse de St-Guillaume" p. 61
par France Désaulniers.

(Hist. du clergé de Nic. par l'Abbé Bergeron p.35)

23- BELLEMARE, Abbé Narcisse)

Né à Yamachiche, le 5 janvier 1827, de Thomas Bellemare et d'Emélie Buisson. Etudes classiques (1840-1847) et théologiques au Séminaire de Nicolet.

Premier prêtre ordonné par le premier évêque des T-Rivières, S.Ex. Mgr. Thomas Cooke, le 20 janvier 1853 dans l'église d'Yamachiche. Toute sa vie au Séminaire de Nicolet: professeur de Théologie morale (1853-61). Préfet des études (26 septembre 1861 - 1865). Professeur de Philosophie (1861-1882) Supérieur (1868-71) et de (1877-1883). Théologie (1879-1890). Directeur des ecclésiastiques trois ans (1883-86). En repos de 1886 à 1890.

Professeur de théologie dogmatique (1891-1896). Directeur des ecclésiastiques (1893-1900). Retiré au Séminaire de Nicolet (1900-06).

Décédé le 24 mai 1906, au Séminaire de Nicolet. Inhumé dans le cimetière de cette Institution.

" L'abbé Narcisse Bellemare fut remarquable par la solidité de son jugement et la fermeté inébranlable de sa volonté. Ces qualités partout précieuses, dans l'oeuvre de l'éducation, le sont surtout quand il s'agit d'en remplir les hautes charges et la direction. "

"L'autorité et la ténacité de la volonté était d'ailleurs tempérée chez lui par la douceur, la simplicité et la paternité de ses procédés. Incapable de transiger sur ce qu'il croyait être la justice et la vérité, il gardait un amour de la paix et de la concorde qui lui gagnait tous les coeurs." (Annuaire du Sém. de Nic. 1905-06)

(Le clergé diocésain de Nicolet, 1885-1958,
abbé Arthur Bergeron, p. 24-25)



25- BELLEMARE, Abbé Pierre

Né à Yamachiche, le 18 mars 1836 de Paul Bellemare et de Marguerite Gélinas. Etudes classiques (1850-1857) et théologiques (1857-60) au Séminaire de Nicolet.

Ordonné prêtre le 23 septembre 1860 au Séminaire de Nicolet par S. Ex. Mgr. Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières.

Vicaire à Arthabaska (1 oct. 1860 au 9 oct. 1861). Curé de St-Didace du 9 octobre 1861 au 11 septembre 1874.

Curé de Ste-Monique de Nicolet (11 sept. 1874 au 2 mars 1904).

Le 3 février 1904, est nommé membre du Conseil diocésain. Retiré dans sa maison à Nicolet (2 mars 1904 au 9 janvier 1908) où il est mort subitement à cette dernière date. Inhumé dans le cimetière des Soeurs de l'Assomption à Nicolet.

Il était le frère de l'abbé Honoré Bellemare.

(Le Clergé diocésain de Nicolet: 1885-1958)

Abbé Arthur Bergeron, p. 25

